

**Montréal** 

**Mémoire en prévision du budget 2021**

**Ville de Montréal**

## **Recommandations**

- 1. Miser sur la mobilité comme vecteur de relance économique et transition écologique.**
- 2. Appuyer le plan de relance économique de Montréal.**
- 3. Faire rayonner Montréal à l'international et appuyer l'industrie touristique.**
- 4. Faire de la métropole un moteur de la transition écologique.**
- 5. Appuyer les demandes des grandes villes canadiennes en matière de technologie numérique.**

## **Contexte**

À la veille de la crise économique liée à la pandémie de la COVID-19, l'agglomération de Montréal connaissait une performance économique record. Affichant une hausse du PIB nominal de 4,4 % en 2019, Montréal enregistrait une croissance économique supérieure à celle de la province. Le marché du travail de l'agglomération de Montréal se démarquait également par l'atteinte du nombre record de 1 117 100 Montréalais en emploi et par un taux de chômage de 7,0 % en février 2020.

La crise sanitaire liée à la pandémie a eu un effet dévastateur sur l'économie de la métropole. L'agglomération de Montréal, qui compte près de 50 % des cas liés à la COVID-19, est l'épicentre de la crise. Conséquemment, la reprise des activités est plus lente et plus graduelle dans la métropole que dans le reste du Canada. Cette situation a pour effet de miner le caractère attractif de Montréal notamment auprès des touristes. Bien que l'emploi ait repris à la suite du creux historique atteint aux mois de mars et avril, la métropole est loin de la situation enviable dans laquelle elle se trouvait en début d'année.

L'action concertée de tous les ordres de gouvernement est nécessaire pour assurer la relance de la métropole. De plus, le défi de la transition écologique demeure prioritaire : nous avons, collectivement, la responsabilité que cette relance favorise des initiatives vertes et durables, lesquelles réduiront les émissions de gaz à effet de serre, les inégalités sociales et feront ainsi de Montréal une ville encore plus inclusive et résiliente.

## **1. Miser sur la mobilité comme vecteur de relance économique et transition écologique.**

En plus de générer des émissions de gaz à effet de serre (GES) et de réduire la qualité de vie des citoyens, la congestion routière et des réseaux de transport collectif nuisent à la performance économique du grand Montréal. Le ministère des Transports du Québec estime qu'en 2008, la congestion routière a entraîné des pertes de 1,85 G\$<sup>1</sup> dans la région. L'utilisation de modes de transport alternatifs à l'auto solo, notamment le transport collectif et actif, permet de réduire cette congestion. De plus, ceci améliore considérablement la circulation des marchandises, soutient une plus grande productivité et rend plus performant le marché du travail dans la métropole.

Dans le contexte de la COVID-19, la Ville de Montréal considère que les investissements en mobilité auront un effet structurant sur la relance de la métropole, tout en contribuant aux objectifs de transition écologique de la ville et du gouvernement fédéral.

Les mesures sanitaires mises en place pour contrôler la propagation du virus ont eu un impact direct sur l'achalandage dans le réseau de transport en commun, cette réduction a entraîné une baisse très significative des revenus tarifaires de la Société de transport de Montréal, la Ville de Montréal s'attend à ce qu'à l'automne les revenus soient à 50 % du niveau d'avant la pandémie. Pour pallier ce manque de financement, **la Ville demande au gouvernement d'appuyer les municipalités dans le financement de la mobilité durable, notamment en accordant des fonds aux dépenses de fonctionnement des sociétés de transport**, comme le demande la Fédération canadienne des municipalités (FCM).

**La Ville de Montréal salue l'engagement pris par le présent gouvernement d'appuyer la réalisation de la ligne rose du métro.** La Ville a réitéré l'importance de ce projet à de nombreuses occasions, tant pour désengorger la ligne orange que pour favoriser la vitalité économique de la métropole. Le projet devient encore plus important dans le contexte de la pandémie, où des investissements publics sont nécessaires pour stimuler l'économie du pays et assurer des retombées futures.

Le Québec est singulièrement bien placé pour devenir un leader en électrification des transports, notamment grâce à l'abondance d'une ressource énergétique propre, l'hydroélectricité. **Afin de favoriser la transition écologique ainsi que la relance économique, la Ville demande au gouvernement d'accélérer les initiatives d'électrification des transports, notamment l'accélération de l'achat de véhicules à zéro émission pour le transport collectif et le financement des infrastructures connexes, notamment les garages.** Les émissions du transport routier représentent 31 % du bilan total d'émissions de gaz à effet de serre de Montréal, l'électrification représente donc une occasion importante de réduire l'impact de ce secteur, et ce en contribuant à la vitalité du secteur énergétique québécois.

---

<sup>1</sup> Ministère des Transports du Québec, 2014, <http://www.bv.transports.gouv.qc.ca/mono/1165444.pdf>

## 2. Appuyer le plan de relance économique de Montréal.

Montréal a été touchée de manière importante par la Covid-19 ce qui, conséquemment, a eu un impact direct sur les indicateurs économiques de la métropole. Pour faire face à cette situation, Montréal a dévoilé en juin 2020 un Plan de relance économique à court terme « Une impulsion pour la métropole : agir maintenant ».

Ce plan de relance présente des initiatives et programmes pour appuyer les secteurs de Montréal qui ont été plus durement touchés. À cet effet, **la Ville demande au gouvernement de l'appuyer dans la réalisation du Projet du Grand Havre, qui vise la revitalisation des secteurs riverains entre les ponts Jacques-Cartier et Champlain. Dans le cadre de ce projet, la contribution du gouvernement fédéral à la restauration de l'ensemble des bâtiments qui composent le silo n° 5 est prioritaire.** Plus généralement, la Ville souhaite compter sur la collaboration du gouvernement fédéral pour le développement coordonné du secteur.

La collaboration entre la Ville de Montréal et le gouvernement est déjà en place pour certains projets encadrés par la vision du Grand Havre. Par exemple, la métropole, à l'instar du gouvernement fédéral, participe depuis 2019 à un comité conjoint visant à assurer la pérennité de la Biosphère et lui donner un nouveau souffle et ce, en cohérence avec nos objectifs communs de s'attaquer aux changements climatiques. **Pour assurer la survie de ce joyau architectural et sa vocation environnementale, nous demandons au gouvernement de confirmer la pérennisation de son financement à la Biosphère.** Ce site constitue une occasion unique de démontrer le leadership de Montréal et du Canada en matière de transition écologique et ce, en plus de continuer à faire de l'île Sainte-Hélène un lieu unique, privilégié des touristes.

L'Est de Montréal est un secteur de grand potentiel pour la vitalité de Montréal, toutefois son passé industriel pèse lourdement sur le territoire. La contamination d'une vaste superficie limite les usages actuels et, conséquemment, le potentiel de revitalisation du secteur. Pour faire face à ce défi, en collaboration avec le gouvernement du Québec, la Ville de Montréal a mis en place un programme pour la requalification de terrains stratégiques dans l'Est de Montréal. Le gouvernement du Québec s'est engagé à accorder un financement de 200 M\$ au programme de réhabilitation de terrains de la Ville de Montréal. **Afin de maximiser l'impact du programme et ainsi contribuer à la transformation de l'Est de Montréal, la Ville demande au gouvernement fédéral une contribution équivalente à celle promise par le gouvernement du Québec, soit 200 M\$.** Cette zone industrielle a contribué de manière importante au développement de tout le Canada : le gouvernement fédéral doit contribuer à sa requalification.

Par ailleurs, le secteur aérospatial est un moteur économique pour Montréal et pour tout le Canada. Il s'agit aussi d'un des secteurs les plus touchés par les effets de la pandémie et qui éprouvera des difficultés importantes pour se relever. Le secteur représente un moteur de croissance pour la métropole ainsi qu'une source d'emploi importante, il est donc important que tous les paliers du gouvernement fassent des efforts pour le soutenir et pour assurer sa relance.

### **3. Faire rayonner Montréal à l'international et appuyer l'industrie touristique.**

Les industries de l'hébergement, des services de restauration, des arts, des spectacles et des loisirs, qui peuvent être considérées comme le cœur de l'identité culturelle de Montréal, représentent 10,5 % des établissements d'affaires (2018) et 8,5 % des emplois (2016) dans l'agglomération de Montréal. Ces secteurs sont parmi les plus vulnérables de l'économie étant donné l'incertitude quant à leur réouverture, au maintien de l'interdiction des grands rassemblements et à leur dépendance à l'égard de l'achalandage des résidents et des touristes.

**La Ville de Montréal est d'avis que le soutien d'un projet phare comme l'agrandissement du Palais des congrès sera structurant pour la relance du secteur touristique.** Ce projet fera du Palais des congrès une des plus grandes superficies pouvant accueillir des congrès en Amérique du Nord, ce qui amènera, une fois les restrictions de voyage assouplies, un grand nombre de touristes d'affaires dans la métropole.

Le tourisme à Montréal est lié de très près à la vitalité du milieu culturel. Le grand nombre de festivals, spectacles de musique et autres événements culturels attirent des touristes de partout dans le monde. Il s'agit aussi d'une source importante d'emploi et de l'identité montréalaise. Pour ces raisons, **la Ville de Montréal souhaite compter sur l'appui financier du gouvernement fédéral pour la mise en œuvre du plan Montréal, Métropole culturelle 2020-2030.**

### **4. Faire de la métropole un moteur de la transition écologique.**

La Ville de Montréal salue l'engagement du gouvernement fédéral d'assurer que la relance économique se fasse dans une optique de transition écologique. Nous considérons nos objectifs en matière de réduction des GES provenant du secteur des transports comme prioritaires et c'est pourquoi la Ville présente dans ce document ses attentes envers le gouvernement dans le domaine de mobilité.

Outre ses attentes en mobilité durable, la Ville de Montréal favorise un développement urbain en harmonie avec la nature. Elle poursuit l'objectif ambitieux de planter 500 000 arbres, en plus de protéger nos berges et préserver nos milieux naturels. La création du plus grand parc urbain du Canada, soit le Grand parc de l'Ouest, fait preuve de notre volonté de faire de la métropole une ville verte. Ainsi, Montréal souhaite que le gouvernement précise ses intentions quant à son engagement de planter 2 milliards d'arbres ainsi que le rôle qu'auront les villes dans la mise en œuvre de cet engagement. Par ailleurs, la Ville souhaite partager son expertise en forêt urbaine avec les interlocuteurs fédéraux afin de déterminer des paramètres du programme adaptés à la réalité urbaine.

### **5. Appuyer les demandes des grandes villes canadiennes en matière de technologie numérique.**

La technologie 5G est essentielle dans l'ère des mégas-données et de l'internet des objets (IdO). Pour Montréal, cette dernière favorisera l'essor de l'écosystème d'innovation et continuera de faire rayonner l'expertise de la métropole en matière d'intelligence artificielle. La Ville souhaite que le gouvernement fédéral soit un partenaire de premier plan pour le déploiement de cette nouvelle technologie, notamment en matière d'interopérabilité.

Considérant la multiplicité des compétences qui interviennent dans ce domaine, la Ville de Montréal considère que le déploiement du 5G et des autres technologies numériques nécessite une collaboration fortement accrue entre les acteurs. À la suite de l'imposition des mesures liées à la COVID-19, plusieurs enjeux liés à la fracture numérique ont été mis en relief : une grande partie de la population de la Ville ont été isolés en raison d'un manque d'accès aux outils technologiques. Pour rompre ce cycle, un travail concerté entre les entreprises de télécommunications, les gouvernements du Canada et du Québec, de même qu'avec les villes est essentiel.

## **Conclusion**

Montréal a été frappée de plein fouet par la crise sanitaire tant au niveau économique que social. Elle priorise une relance verte et inclusive, afin d'être encore plus résiliente. La pandémie a mis en relief les vulnérabilités mais également l'extraordinaire capacité des Montréalais à s'organiser et à soutenir la collectivité. Le gouvernement fédéral doit continuer à mettre en place les conditions pour que s'expriment la solidarité, la créativité et les mesures concrètes qui redonneront à Montréal sa vitalité. La Ville de Montréal est convaincue que le budget fédéral 2021 saura répondre aux attentes de la métropole.